

Cœurs brisés

Sur l'air de : *Mirelda*.

Musique de Paula CHABRAN.

Paroles de POTHIER FERNAND.

Mouvement de fox-trot.

La ma man ayant souffert d'être amoureux. A sa
fil.le, qu'elle berçait douloureux. se Mur.mu.rait, la cou.vrant de bai.sers
— En son.geant à ses rê.ves bri.sés, — Comme toi, j'ai cru aux
pro.messes trom.peu.ses Puis un jour l'amour men.teur Bri.sa mon
REFRAIN
cœur. — Ne crois pas à l'amour ma.jo.li.e Ah! ne fais ja
mais cet.te fo.li.e Pour un jour de bon.heur. U.ne
vie de dou.leurs Car l'amour sans pitié broi.nos
âmes Et meurtri nos pauvres cœurs de fem.mes Comme tou
tes, un jour, — Enfant, tu souffriras par l'a.mour.

II^e COUPLET

Mais un soir le printemps chante et nous enivre
Les sens fous, le cœur troublé se met à vivre
Sur sa lèvre un baiser la grisa.
Oubliant, toute elle se donna.
Rien qu'un jour d'amour, hélas! elle fut ivre
Et depuis ce soir maudit,
Elle redit...

(Au refrain.)

III^e COUPLET

Maintenant au foyer déserté, meurtrie,
La maman contem' les paupières rougies
Un portrait... ce qui rest' de l'enfant
Ce qui fut toute sa chair, son sang.
Et souvent ses pauvres lèvres vieillies, pâlies,
Dans un douloureux sanglot,
Disent ces mots...

REFRAIN

Ne crois pas à l'amour, ma jolie!
Ah! ne fais jamais cette folie.
Pour un jour de bonheur,
Une vie de douleur
Car l'amour sans pitié broi' nos âmes
Et meurtri nos pauvres cœurs de femmes.
Pourquoi faut-il toujours
Payer la triste rançon d'amour!

BONNE MERE.

— J'espère que tu as été une petite mère pour ta sœur, pendant notre absence.

— Oh ! oui, p'pa, même que je l'ai fouettée deux fois...

DES OBEISSANCE.

Z... possède un chien de chasse et défend qu'on lui donne jamais de viande.

Recommandation expresse de cete ordre a été faite à la bonne.

Un jour, il la surprend en flagrant délit de désobéissance.

— Eh bien ! que vous ai-je dit ?

— Oh ! monsieur cette pauvre bête travaille tant qu'elle a besoin de se reconforter.

— Qu'entendez-vous par là ?

— Mais monsieur, c'est lui qui lave tous les jours ma vaisselle.

COMMANDE SALEE.

Une femme qui est acquittée
Dans un café s'est installée
Avec ses deux chers défenseurs.
Elle parle bouche en cœur :
Garçon, voyez, c'est très pressé
Voilà les deux bitter, un thé...

LE RENARD ET LE CORBEAU.

Un prêtre est souvent menteur,
Un bedeau souvent voleur.
Le prêtre en son trône
Absout, prêche et prône
En volant fuit le bedeau.

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRE.

Premier voyageur. — Tiens, quelle rencontre. Car je vous reconnais, monsieur. Du moins votre pardessus m'est-il familier. Sauf erreur, en effet, il me semble bien l'avoir vu, ici même, il y a trois mois.

Second voyageur. — Vous vous trompez, monsieur, je ne le portais pas alors.

Premier voyageur. — Non, mais je le portais moi.

LE SHAH ET LA SOURIS.

Le Shah de Perse en visite, à Paris.
« Pour endormir, un discours rien de tel ».
Il reposait quand, tout près de son lit,
Il aperçut une souris d'hôtel.
Il la saisit et pour sa maladresse,
Le Shah, furieux, la mit de suite en Perse.

TIRE DU JOURNAL DES PIPELETS.

On découvre rue Palestro
Un homme coupé en morceaux
Tout ficelé dans une malle,
Dans sa poche on trouva peau d'balle
(Horrible détail).

On ignore, ça se devine,
S'il y a suicide ou crime.

Les Enfants martyrs

Peut se chanter sur l'air : *Sur le trottoir.*

Paroles de : Edmond Bertrand.

Musique de : Charlys-Montagnon.

Le petit Louis venait d'avoir trois ans,
Sa maman, une ouvrière,
Avait un mal qui ne pardonne guère,
Elle mourut un printemps.
Pour s'occuper de son petit enfant,
Le père, l'année suivante,
Prit une amante
Mais, hélas ! un matin,
Il surprit Louis tout chagrin.

REFRAIN

Plaignez les malheureux enfants
Qui ont perdu leur mère
Et qu'un destin persécutant
Livre à une mégère,
Au lieu de ces baisers charmants
Qu'un doux sourire éclaire,
Ce sont des coups qu'ils voient venir.
Pauvres enfants martyrs !

II

Le père alors interrogea l'enfant
Croyant à une faiblesse
Mais il apprit que sa propre maîtresse
Le corrigeait durement.
Il ne crut pas à un grand châtiment :
Souvent jeunesse exagère
Et puis le père
En lui-même pensait :
Si parfois l'enfant mentait ?

(Au refrain.)

III

Pourtant le père encor que nonchalant
En parla à sa maîtresse
Et sans excès lui montra la détresse
Que se figurait l'enfant.
Mais la marâtre, en son ressentiment,
Alla retrouver le gosse
Et puis féroce
Menaça de le tuer
S'il venait à reparler.

(Au refrain.)

EVIDEMMENT !

Un piéton qui traversait une place en lisant
un journal, vient de se faire renverser par un
camion. Il a les bras broyés.
Un agent à la victime :
— Je devrais encore vous dresser contraven-
tion par-dessus le marché. J'ai pitié de vous.
Mais... ne recommencez pas !